

THE USAU YOUTH



Issue 002, Volume 1

FEVRIER 2012

DANS CETTE EDITION

Le mois de l'histoire des noirs	1
Le travail des enfants a l'Ouganda	2
ARTHUR ZANG crée la première tablette médicale africaine	4
L'Union africaine et la jeunesse africaine	6
Le - Saviez Vous? ... Discutons sur Facebook	7
Le Mot au Sage - S.E. Avocat BIENCE GAWANAS	9
La Voix des Volontaires - FREASELAM BELAY	13
Le programme des Etats Unis pour les étudiants performantes	14
CARMMA - La campagne pour l'accélération de la réduction de la mortalité maternelle en Afrique	15

LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

L'Histoire Afro-américaine est l'histoire de l'Amérique

Chaque Février, les Etats-Unis célèbrent le Black History Month (traduire par: le mois de l'histoire des noirs). Le mois de l'histoire des noirs est un temps de remémoration, un moment pendant lequel tous les Américains, sans distinction de race, de couleur ou de croyance, peuvent réfléchir sur l'histoire des Afro-Américains - une histoire de résilience et de la persévérance, une histoire de réussite contre toute attente.

Cette année, l'Association de l'Etude de la Vie des Afro-Américaine a choisi comme thème du Mois de l'histoire des noirs 2012: «*Les femmes noires dans la culture et l'histoire américaine*». Sous ce thème, le peuple des États-Unis va rendre hommage aux nombreuses femmes afro-américaines qui ont joué un rôle fondamental dans le développement du pays, la nation telle qu'elle est aujourd'hui - les femmes qui ont lutté contre la discrimination raciale et celles qui, dans de nombreux cas, ont tout risqué.

Nous honorons l'héritage de femmes afro-américaines à travers des programmes, des cérémonies et des activités qui illustrent les divers rôles que ces femmes continuent à jouer en tant que soignant, chef de communauté, dirigeante d'entreprise, diplomate, artiste, actrice, éducatrice, et pionnière. Nous rendons hommage aux générations qui ont ouvert

Comme le Président Barack Obama l'a déclaré dans son allocution présidentielle lors de la célébration nationale du Mois de l'histoire afro-américaine 2012, si les Afro-Américains continuent de faire face aux défis, le Mois de l'histoire des Noirs est une occasion de célébrer les réalisations et les contributions importantes que les Afro-Américains ont faits pour la société

américaine, une société qui est continuellement transformée par sa diversité croissante, mais qui démontre les bienfaits de la tolérance et l'égalité des chances pour tous. Cette transformation continue de réunir chacun de nous,



Les nombreux visages de l'histoire afro-américaine

étant donné que l'histoire des Afro-Américains n'est pas unique aux États-Unis. Notre histoire transcende les différences raciales et religieuses et les frontières territoriales, et j'ai l'espoir que nos luttes et victoires collectives inspirent tous ceux qui travaillent à créer une union encore plus parfaite.

Bien que le mois de Février ait été désigné comme le temps pour se concentrer sur les réalisations des Afro-Américains aux États-Unis, les Afro-Américains et leur histoire font partie intégrante de l'histoire de l'Amérique et en tant que telle devrait être célébré tout au long de l'année.

Jasmine White

*Agent de diplomatie publique et politique
Mission des États-Unis auprès de l'Union africaine*

EDITORIAL

Bienvenue à la deuxième édition de notre bulletin mensuel The USAU Youth. Si vous avez aimé la première édition de ce bulletin, vous êtes susceptible de prendre plaisir à la lecture de celle-ci.

L'édition de ce mois contient une interview qui attire l'attention sur une femme africaine d'exception, des articles sur le travail des enfants, la mortalité maternelle, les maladies cardio-vasculaires, la Division de la jeunesse de l'Union africaine, et le plus important est que ces articles proviennent de vous, chers lecteurs à travers toute l'Afrique.

Nous apprécions beaucoup si vous pouviez nous rejoindre sur Facebook afin de discuter ou de partager vos expériences sur les maladies cardiaques ce mois-ci, et pourquoi pas 'aimer' notre page sur Facebook:

<http://www.facebook.com/pages/US-Mission-to-the-African-Union/93218692247>.

Encore une fois, The USAU Youth envisage de vous fournir des articles plus intéressants au début de chaque mois, alors ne soyez pas surpris de recevoir la prochaine édition de votre bulletin d'information au début du mois prochain.

Dans l'attente de recevoir votre mot dans nos prochaines éditions, nous vous souhaitons un mois en bonne santé.

Bari Fanzo

Agent de liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

LE TRAVAIL DES ENFANTS EN OUGANDA

La Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE) définit un enfant comme un être humain âgé de moins de 18 ans. La Charte reconnaît la position unique et privilégiée de l'enfant dans la société, ainsi que leur besoin de protection et d'attention particulière. Cette attention se résume à le prémunir contre toutes formes d'exploitation économique, à l'instar de l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, l'utilisation de drogues illégales, l'enlèvement, la vente et la traite des enfants sous entendu que toutes ses actions soumettent l'enfant victime à des conditions dangereuses et compromettent le développement physique, social, mental, développement spirituel, moral. Selon la Politique Nationale Ougandaise du Travail, le travail des enfants est un travail qui est dangereux, exploite et menace la santé, la sécurité, la croissance physique, et le développement mental des enfants. C'est de plus en plus un problème grave, privant de nombreux enfants ougandais d'un brillant avenir. Une estimation de l'Enquête nationale auprès des ménages en 2005 établi le nombre d'enfants travailleurs âgés de 7 - 14 ans à 38,3% ou 2,2 millions - c'est un grand nombre qui a augmenté au fil des ans en raison de la faible ou de la non l'application des lois du fait que le gouvernement manque de ressources et aussi une attitude tolérante à l'égard du travail des enfants dans nos communautés.

L'importance d'éliminer le travail des enfants

Le travail des enfants prive les enfants de leurs droits à l'éducation, au repos et aux loisirs, et libre de toute l'exploitation économique, qui sont tous les droits garantis par la *Convention relative aux droits de l'enfant* et la *Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et culturels*, toutes deux ratifiées par l'Ouganda en 1990 et 1987 respectivement. Si l'Afrique est d'avis que l'enfant d'aujourd'hui est le jeune de demain, et que les jeunes sont la clé du développement durable, alors la conséquence la plus évidente du travail des enfants en Afrique sera la création d'une génération de jeunes qui n'ont pas les compétences nécessaires pour répondre aux besoins du marché du travail mondial ou de prendre un rôle actif dans le développement de l'Afrique.

Bien que les progrès de l'Ouganda en vue de l'augmentation du nombre d'enfants recevant une éducation primaire soient importants par rapport aux autres pays d'Afrique subsaharienne, le taux des enfants qui ont effectivement terminé leur éducation primaire est encore beaucoup plus faible que souhaité. Par conséquent, le travail des enfants a un impact direct sur la croissance économique à long terme de l'Ouganda et, condamnant ainsi des millions d'Ougandais à la pauvreté.

Les causes du travail des enfants en Ouganda

La violence domestique est le principal facteur de la croissance du travail des enfants en Ouganda aujourd'hui. Il existe un bon nombre de foyers brisés, dans presque toutes les régions du pays, où les enfants par la force des choses deviennent le soutien de la famille. Ils effectuent la plupart des tâches ménagères telles que le travail agricole, le travail domestique et la plupart des autres obligations que leurs parents devraient être remplir. Cette dépendance à l'égard des enfants conduit à de taux élevés de décrochage scolaire, un manque de développement précoce, un nombre accru d'enfants des rues, et même le mariage précoce parce que ces enfants, quoique encore très jeune âge commencent à croire qu'ils sont capables de gérer leurs propres familles.

La pauvreté est le deuxième plus grand pilote du travail des enfants, non seulement en Ouganda, mais dans la plupart des pays en développement de l'Afrique sub-saharienne. *Les perturbations*



Une jeune fille d'onze ans qui vent au marché pour faire de l'argent pour son uniforme de l'école. Au moment où cette photo a été prise elle avait déjà manqué une semaine de l'école.

sociales et économiques, tels que la perte d'un parent, soit la mort ou l'abandon sont également facteur de pauvreté. On estime que parmi les enfants âgés de 6 à 17ans, près de 20% ont perdu au moins un parent à cause du VIH ou d'un conflit. En conséquence, ces enfants deviennent un fardeau en plus pour leurs familles élargies, qui sont déjà très souvent du mal à nourrir et éduquer leurs propres enfants biologiques. Dans certains cas, les enfants orphelins n'ont pas de proches parents pour les aider, et de devenir le chef de famille eux-mêmes, devant pouvoir aux besoins de leurs jeunes frères et sœurs. La famille nombreuse, qui est une fierté culturelle en Ouganda et dans la plupart des pays africains, devient un fardeau pour les parents qui sont incapables de pourvoir aux besoins de chaque enfant.



Une photo de la région de Karamoja en Ouganda. Les Karamajong ne reconnaissent pas le travail des enfants comme un abus aux droits de l'enfant.

Bien que le gouvernement de l'Ouganda estime fournir l'éducation primaire universelle gratuite, les familles doivent couvrir les frais scolaires de «développement», les fournitures telles que les cahiers et uniformes, et le déjeuner pour ne citer que quelques uns. Le coût de la scolarité devient donc trop élevé pour les nombreux Ougandais vivant en dessous du seuil de pauvreté. En outre, certains parents ou tuteurs ne voient pas la valeur de l'éducation de leurs enfants et pensent que si l'enfant ne reçoit pas une éducation, il ou elle doit travailler, ce qui encourage le travail des enfants dans toutes les régions du pays. Tout ceci illustre comment les membres de la communauté, y compris de nombreux parents, ont accepté le travail des enfants comme une norme sociale. Dans une interview sur la façon dont la violence domestique dans le Nil occidental en Ouganda a entraîné une augmentation du travail des enfants, une jeune fille issue d'un foyer polygame, dont la mère a divorcé de son père, a été forcée de vivre avec une de ses belles-mères. Elle a expliqué comment tous les travaux ménagers lui étaient attribués et, par conséquent, elle était souvent trop fatiguée pour étudier ou pour comprendre ses devoirs le soir. En dépit de sa situation actuelle, la jeune femme garde espoir qu'un jour sa vie changera.

Qu'est ce qui peut-être fait pour stopper l'augmentation du travail des enfants en Afrique?

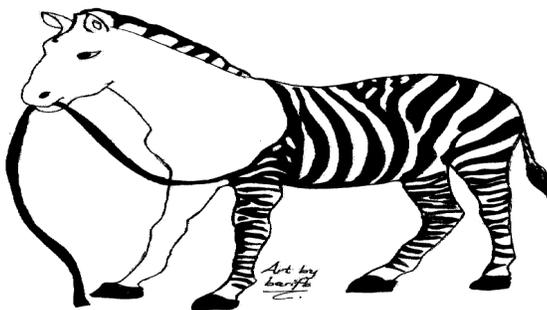
C'est avec humilité que j'appelle nos dirigeants africains à canaliser leurs efforts de la manière suivante, qui dans de nombreux cas, a porté des résultats:

- Soutenir les luttes ouvrières à organiser les syndicats et en combattant le travail des enfants;
- Faire des campagnes pour les institutions adoptent et appliquent les codes de conduite du travail;
- Mettre en œuvre et soutenir le commerce équitable ou des initiatives en matière d'étiquetage;
- Utilisation de stratégies de négociation collective;
- Promouvoir les normes du travail dans les accords commerciaux mondiaux;
- Intenter des procès contre les entreprises pour les violations des droits du travail à l'étranger, et
- Promouvoir l'accès à l'éducation.

*Elia Alitia
Journaliste de la Radio – Straight Talk Forward
Kampala, Ouganda*

LE PROVERBE DU MOIS

« Un homme ne peut pas annuler son passé. Les zèbres peuvent-ils essuyer leurs rayures? » - Proverbe du région du Sud de l'Afrique.



Ce proverbe illustre *le fait que c'est une perte de temps de se torturer pour des choses qui sont déjà eu lieu et ne peuvent être changés.*

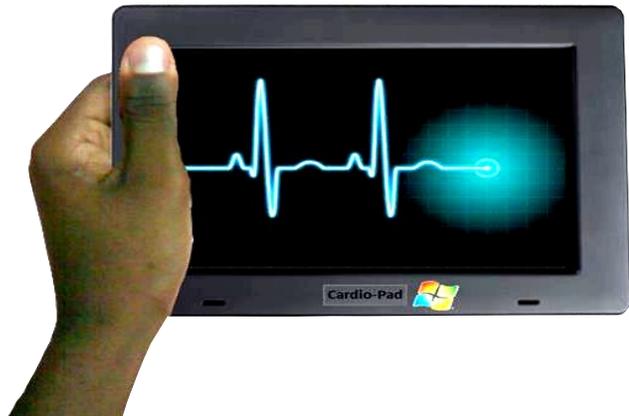
Sa doit être une motivation d'apprendre des erreurs commises dans le passé quelques soient, et s'assurer de ne plus les répéter à l'avenir.

Rendez-vous le mois prochain.

*Fanso Bari
Jeune Volontaires de L'Union Africaine (JVUA)
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA*

« Je ne sais pas à propos d'autres zèbres, mais comme vous le voyez je défais mes galons »

ARTHUR ZANG CRÉE LA PREMIERE TABLETTE MEDICALE AFRICAINE



LE CARDIOPAD

Arthur Zang, un jeune ingénieur camerounais a créé ce qu'il appelle le Cardiopad, un écran tactile médical qui permet d'effectuer des examens cardiaques tel que l'électrocardiogramme (ECG) dans les régions rurales éloignées, tandis que les résultats sont transférées sans fil à des spécialistes qui peuvent les interpréter.

Pour un pays qui a une population de plus de 20 millions d'habitants, le Professeur Pierre Ndobu, Chef du Département de cardiologie à l'Hôpital Central de Yaoundé, déclare qu'environ 3 ou 4 régions du Cameroun n'ont toujours pas un seul spécialiste. Avec la plupart de ces cardiologues basés soit à Yaoundé ou Douala, les capitales politiques et économiques du Cameroun, les patients doivent parcourir de longues distances pour consulter un médecin. Pire encore, ils doivent attendre un mois pour obtenir un rendez-vous. Malheureusement, la plupart des patients meurent au cours du processus d'attente.

Des recherches récentes montrent que les maladies cardiaques connexes ont augmenté au fil des ans dans les pays à faible revenu ainsi que le reste du monde. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), plus de 80% des décès liés aux maladies cardiovasculaires se produisent dans les pays à faible revenu. 17,3 millions de personnes sont mortes dans le monde en 2008 en raison des maladies cardio-vasculaires (MCV). Bien que ces décès représentent 30% de taux de mortalité global, il est estimé que d'ici 2030, près de 23,6 millions de personnes mourront d'une maladie cardiaque et d'AVC. Le Cardiopad pourra donc aider les patients vivant dans des zones reculées de l'Afrique, ceux qui ont à parcourir de longues distances vers les centres urbains pour des examens médicaux. Extrêmement utile pour les pays comme le Cameroun, le

Cardiopad peut également être utilisé dans les pays développés où les patients peuvent être diagnostiqués avant leur arrivée à l'hôpital, en cas d'urgence.

Avec une telle innovation dans notre milieu, la question évidente est: *Qui est Arthur Zang et comment a-t-il créé le Cardiopad?*

Arthur est né en 1987 et a étudié au Lycée de Mbankomo et plus tard à l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique (Polytechnique) de 2004 à 2010, où il s'est spécialisé en génie informatique. En 2008, sa curiosité pour la recherche IT biomédicale l'a motivé à faire en 4ème année, son stage à l'Hôpital Général de Yaoundé. Au cours de ce stage, le professeur Samuel Kingue, cardiologue, a enseigné à Arthur comment lire et analyser les signaux numériques du système cardiaque. A la fin de son stage, Arthur a développé une application C++ afin de détecter les battements du cœur dans un signal cardiaque.

Avant sa 5ème année à l'École Polytechnique, Professeur Kingue, cardiologue et directeur de stage d'Arthur, lui a demandé de trouver une solution pour un problème dont il faisait face. Le Professeur Kingue a expliqué qu'il avait des patients qui vivaient à Obala, Garoua, Ngomou, et d'autres zones à la périphérie du pays qui font de longues distances vers Yaoundé pour faire leurs examens médicaux. Le transport et les conditions de déplacements vers la ville étaient très coûteux pour ces patients, puis le suivi médical des examens étaient tout aussi difficile. Couplé à cela, le Professeur Kingue a ajouté qu'au Cameroun, il y avait moins de 30 cardiologues pour servir les 20 millions d'habitants du pays. Ainsi, le professeur a voulu savoir s'il y avait un moyen pour Arthur de résoudre ce problème.

La proportion alarmante de 30 pour 20.000.000 a poussé Arthur Zang à trouver une solution à ce problème de santé publique. Il a décidé de travailler sur la transmission du signal d'ECG à travers un réseau de téléphonie mobile, afin de procéder à des examens médicaux à distances, loin des centres urbains - les zones rurales - et de transférer les signaux par le réseau GSM. Cette méthode technologique permettrait d'économiser un voyage à la ville pour les patients des zones rurales.

À la fin de son travail académique, il a créé un réseau national de transport entre tous les hôpitaux camerounais afin de gérer et analyser les examens médicaux par pôle. Il l'a appelé CARDIONET. Ce système a permis aux hôpitaux dans les zones rurales de mener des examens avec un ordinateur, et de transmettre les résultats à l'hôpital où il existait un cardiologue, qui pourrait interpréter les résultats et faire un diagnostic à distance.

Avec quelques cardiologues au Cameroun, il a effectué plusieurs tests qui ont été approuvés par la Communauté scientifique

Camerounaise. Arthur affirme que la fiabilité de l'appareil pad est aussi élevé : 97,5%. Sa fabrication a été lancée au début de Février 2012, et il est à la recherche de fonds pour produire en masse l'appareil.

Selon la *Radio Néerlandaise*, qui a été la première à passer l'information, la tablette est utilisée comme un dispositif électrocardiographe moderne. Des électrodes sont placées sur le patient et connecté à un module qui à son tour est connecté à la tablette. Quand un examen médical est effectué sur un patient dans un village éloigné par exemple, les résultats sont transmis à partir de la tablette de l'infirmier(e) à celle du médecin qui l'interprète ensuite. En comparaison avec l'électrocardiographe classique dans lequel les résultats ont été imprimés sur papier et remis au cardiologue pour l'interprétation, le cardiopad numérise et transmet les résultats de laquelle le praticien cardiaque interprète, même à distance, de sa propre tablette, puis envoie le diagnostic et le traitement prescrit.



Arthur Zang, créateur de la première tablette médicale africaine

Tel que rapporté par le quotidien Camerounais, le *Cameroun Tribune*, Arthur a été accompagné par le Professeur Samuel Kingue de la Faculté de médecine et de sciences biomédicales de l'Université de Yaoundé I, au cours d'une séance de travail avec le Premier Ministre, Philémon Yang. Résultat : le Premier Ministre a demandé au Conseil des Ministres d'aider Arthur Zang dans la production de copies supplémentaires de l'appareil.

Le cardiopad est actuellement en production et sera disponible dans les hôpitaux d'ici Juillet 2012. Il suscite déjà beaucoup d'intérêt dans divers milieux techniques et médicaux africains. Arthur a l'intention de commencer à vendre l'appareil à raison de 1500 euros (environ 1 900 USD), contrairement aux 3800 euros (environ 5 000 USD) nécessaires pour le dispositif électrocardiographe traditionnel au Cameroun. Arthur espère démarrer une entreprise pour aider à améliorer le système médical au Cameroun et dans le reste de l'Afrique.

On peut dire qu'un inconnu, Arthur Zang, a réussi à utiliser le concept populaire d'Apple, le iPad pour enrichir la vie des moins fortunés.

Pour en savoir plus sur Arthur Zang et le Cardiopad, bien vouloir visiter le lien suivant: <http://www.youtube.com/watch?v=VMxLtvOqiXI> ou encore communiquer avec Arthur à l'adresse électronique suivante: marc_arthur2005@yahoo.fr

Olivia Mukam
Président et Fondateur - Harambe Cameroun
Yaoundé, Cameroun

Bari Fanzo
& Jeune Volontaire de l'Union africaine (CJVU)
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

L'ENIGME DU FEVRIER

SUDOKU

L'ENIGME DU JANVIER

				3		7		
3					6		5	1
4			8	7		2	6	
	8			4	1			7
1		7	9	6		5		8
	4		3		7		1	
			6	5		3		
2		5				1		
9	3	8			4			

9	8	5	1	6	2	4	7	3
2	1	7	5	3	4	8	6	9
3	6	4	8	9	7	2	1	5
6	3	8	7	4	9	1	5	2
5	9	2	3	8	1	7	4	6
7	4	1	6	2	5	3	9	8
8	7	6	9	1	3	5	2	4
4	5	9	2	7	8	6	3	1
1	2	3	4	5	6	9	8	7

LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE ET LA JEUNESSE AFRICAINE

Ces dernières années l'Afrique a fait plus de concession, car elle reconnaît l'importance de la jeunesse et son rôle dans la prise des mesures importantes pour le développement du continent. Ainsi, durant le Sommet de Juillet 2011 les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine ont débattu sur le thème de « Accélérer l'autonomisation des jeunes pour le développement durable », il est impératif de s'engager à donner aux jeunes l'espace pour participer au développement et aux questions les concernant. Grâce à la Commission de l'UA, un excellent travail a été fait et continue d'être fait pour encourager la participation des jeunes au niveau continental - l'amélioration de la perception positive des initiatives des jeunes ainsi que la promotion et l'autonomisation des jeunes africains. Une bonne compréhension de la situation évoquée justifie le fait que le développement durable ne peut être atteint que si tous les segments de la société participent et s'impliquent dans le développement du continent. Nous savons tous maintenant que les jeunes constituent la majorité de la population africaine (environ 60% de la population du continent est en dessous de 35) et par conséquent, une tranche importante de la population qui doit être pris en compte. Cela signifie que les jeunes doivent être bien éduqués et équipés avec les qualifications et compétences nécessaires, afin de contribuer au développement durable. Lorsque leurs droits sont reconnus et l'espace leur est donné pour d'exprimer leur créativité et prendre des initiatives, les jeunes peuvent relever les défis qui se présentent et construire leur avenir tout en participant à la réalisation d'un avenir meilleur pour le continent. Accélérer l'autonomisation des jeunes, c'est aussi reconnaître les jeunes comme un atout pour le développement, et non une menace.

Dans cet esprit, Commission de l'UA à

travers la Division de la jeunesse du Département des Ressources Humaines et Sciences & Technologie s'est engagée à apporter des changements positifs dans le domaine du renforcement des capacités, l'autonomisation des jeunes et le développement qui faciliteront la participation significative des jeunes. Certains des programmes visés par la Division de la jeunesse comprennent:

- **Promouvoir la vulgarisation, la ratification et la mise en œuvre de la Charte africaine de la jeunesse**, un instrument juridique adopté en 2006 et est entré en vigueur le 08 Août 2009. A cette date, vingt-huit (28) pays ont ratifié la charte et une autre vingtaine de pays travaillent à sa mise en œuvre.
- **Mettre en œuvre le Plan d'action de la Décennie de la jeunesse 2009 - 2018**, un outil pour aider dans l'accélération de la mise en œuvre de la Charte africaine de la jeunesse aux niveaux continental, régional et national. Il est en outre un cadre pour promouvoir le développement des compétences qui garantissent l'autonomisation des jeunes.
- **Revitalisation de l'enseignement technique et professionnel et la formation professionnelle (ETFP)**, ce programme à l'échelle continentale est un autre défi à relever par la Division. L'effort pour améliorer le développement des compétences techniques en Afrique est une réponse au chômage des jeunes. Un cadre spécifique EFTP est conçu pour les pays post-conflit dans le but de contribuer au développement des capacités des jeunes qui ont été impliqués dans des conflits, mais

maintenant engagés dans le processus de reconstruction de leur pays.

- **Création d'un Corps continental de jeunes volontaires**. Le soutien continu apporté au Corps des Jeunes Volontaires de l'Union Africaine (CJV-UA) permettra au programme d'avancer vers l'enrichissement des compétences et l'autonomisation de la jeunesse. Lancé au début de Décembre 2010, le programme a formé 200 jeunes à ce jour. Les objectifs de cette initiative incluent le développement de valeurs telles que l'esprit de service, la participation, le renforcement des capacités, le leadership, le panafricanisme et l'intégration continentale.

Ces programmes VOUS équipent, jeunesse africaine, avec le pouvoir de devenir des agents de changement. La Division met des programmes en avant-garde qui donnent le ton, crée les conditions, et les opportunités pour devenir une influence positive dans les communautés, pays, régions et au niveau continental. La Division de la jeunesse équipe les jeunes d'Afrique avec les outils nécessaires pour servir de base à l'exploration du pouvoir à leur portée. On dit souvent que «avec une grande pouvoir, vient une grande responsabilité» cela dit, il est temps de prouver que nous, jeunes Africains, sont dignes de la responsabilité, et les rêves d'un meilleur continent sont à notre portée.

Alors, découvrir et familiariser vous avec votre Charte, connaître vos droits. Soyez l'exemple. Devenez un ambassadeur pour le leadership de la jeunesse africaine et de l'excellence aujourd'hui.

*Chimène Astrid
Division de la jeunesse de l'Union africaine
Commission de l'UA*

LE SAVIEZ-VOUS? ... DISCUTONS SUR FACEBOOK
(Nom de la page sur Facebook: U.S. Mission to the African Union)

Les maladies cardiovasculaires en Afrique

Une maladie cardiovasculaire (MCV) est un trouble ou une anomalie fonctionnelle du cœur et des vaisseaux sanguins qui fournissent le sang riche en oxygène du myocarde (le muscle cardiaque ou qui effectue le travail de contracter le cœur à pomper le sang) et les vaisseaux sanguins qui enlèvent le sang désoxygéné des muscles cardiaques au cœur. Lorsque une telle anomalie se produit, le cœur est altéré et cesse de fonctionner normalement, et la personne développe MCV.

Saviez-vous que selon une estimation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le MCV est la cause la plus fréquente de décès dans le monde, et par une autre estimation la deuxième la plus élevée en Afrique après les maladies infectieuses comme le VIH / SIDA, la Tuberculose et le paludisme? 17,3 millions de personnes sont mortes de maladies cardiovasculaires en 2008, représentant 30% de tous les décès dans le monde. En 2030, près de 23,6 millions de personnes mourront de maladies liées au cœur, comme l'hypertension artérielle ou le diabète, l'Accident Vasculaire Cérébral, l'Arythmie cardiaque, pour ne citer que ceux-là.

Les maladies cardiovasculaires et les maladies liées au cœur sont souvent attribuées aux personnes âgées, mais ces dernières années, les jeunes sont de plus en plus touchés par ces maladies. Certaines des causes de cette situation sont : l'utilisation accrue de tabac, la consommation de boissons alcoolisées, une alimentation malsaine et le manque d'activité physique.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'Afrique? L'impact à long terme de cette tendance pourrait inclure:

- Une perte substantielle du revenu national;
- Augmentation de la pauvreté ou en continu, et
- La mort pour de nombreux Africains dans leurs années les plus productives.

Sans la santé, les individus ne peuvent pas être productifs. En Afrique sub-saharienne, l'espérance de vie est d'environ 50 ans et avec les maladies cardiovasculaires, l'espérance de vie sera d'avantage réduite, épuisant ainsi le continent africain ou un seul pays de sa population active.

Avec la majorité de la population de l'Afrique âgée de moins de 30 ans et compte tenu du fait que, les populations dans les pays à faible et moyen revenu qui souffrent de maladies cardio-vasculaires ont moins accès aux services efficaces et équitables de soins de santé (y compris les services de détection précoce), un grand nombre de ces populations peuvent mourir jeune, et pendant leurs années les plus productives, à la suite d'une maladie cardiovasculaire.

Sur Facebook, pouvez-vous nous dire ce que vous pensez en réponse à ce qui suit:

- Comment réduire la charge des maladies cardiovasculaires être réduite en Afrique?
- Qu'est-ce qui se fait et ce qui pourrait être améliorée en réponse de l'Afrique à MCV?

NOTE: N'hésitez pas à partager des photos de ce que vous ou votre pays faites en relation avec la réduction des maladies cardiovasculaires, en envoyant vos photos et une note explicative à USAYouth@state.gov

Notre lien Facebook est:

http://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=10150595821377248&id=93218692247

Cette information a été fournie par diverses sources ouvertes

Art par barifb@yahoo.co.uk

MOTS CROISES

1								2										
										3								
4																		
5																		
										6								

VERTICAL

- I. Un autre nom pour une maladie qui endommage le cœur
- 4. Une sélection de la nourriture réglementée pour des raisons médicales ou pour la perte de poids
- 5. Une activité qui exige un effort physique ou mental, surtout lorsqu'elle est effectuée pour développer ou maintenir la condition physique
- 6. Une plante à feuilles vertes utilisée pour faire des cigares et cigarettes

HORIZONTAL

- I. Un autre nom pour les muscles du cœur
- 2. L'état général du corps
- 3. L'état ou la condition d'avoir peu ou pas d'argent, des biens, ou des moyens de soutien

LES REPONSES DU JANVIER

HORIZONTAL

- 2. Un flux abondant de l'eau sur une terre qui n'est habituellement pas submergés - **Inondation**
- 6. Une forme solide de l'eau accumulée au fil des ans, trouvé sur les hautes montagnes - **Glacier**
- 9. Un ensemble d'individus vivant sur un territoire - **Population**
- 10. La culture des terres, la production de cultures et l'élevage - **Agriculture**
- 11. Un autre nom pour un berger - **Eleveur**
- 12. Une période prolongée de pénurie d'eau qui affecte la croissance ou les conditions de vie - **Sécheresse**
- 13. Un changement à long terme dans la moyenne de la terre la température atmosphérique due à la variabilité naturelle ou des activités humaines - **changement climatique**
- 14. Le fait de voyager pour son plaisir a un lieu autre que celui où l'on vit habituellement - **Tourisme**

VERTICAL

- I. Une région qui se trouve au nord-ouest de l'Afrique et se compose de l'Algérie, Libye, Mauritanie, Maroc et Tunisie - **Maghreb**
- 3. Une masse de terre importants situés entre l'océan Atlantique et Indien - **Afrique**
- 4. Le pâturage excessif des animaux sur terre, au détriement de la végétation - **Surpâturage**
- 5. Diminution des surfaces couvertes de forêt - **déforestation**
- 7. Un état de disharmonie entre deux ou plusieurs parties, qui se manifeste souvent dans les combats prolongés - **Conflit**
- 8. Liquide naturelle, inodore, incolore et sans saveur à l'état pur - **Eau**

LE MOT AU SAGE S. E. AVOCAT BIENCE P. GAWANAS

S.E. Biencé Gawanas Philomène est le Commissaire de l'Union africaine pour les affaires sociales. Son bureau travaille sur diverses questions comme la santé, les enfants, la population, les migrations, le travail et l'emploi, la protection de la jeunesse, le handicap, et l'intégration sociale, pour ne citer que quelques-uns



H. E. Biencé Gawanas:
Commissioner of the AUC
Department of Social Affairs

tion de la jeunesse, le handicap, et l'intégration sociale, pour ne citer que quelques-uns
The USAU Youth: Excellence pouvez- vous m'en dire un peu sur le lien existant entre la Commission des Affaires Sociales de l'Union africaine et la jeunesse africaine?

S.E. Gawanas: Le lien est simple, la mission des Affaires Sociales est portée sur les Hommes. Vous ne pouvez jamais discuter des problèmes sociaux sans mettre les Hommes au centre de ce que vous faites – Et donc, les jeunes qui deviennent une composante très essentielle du travail que nous faisons dans le Département. Les jeunes sont la préoccupation de l'ensemble du continent, de même, nous parlons d'une population qui représente maintenant la majorité de notre continent. Vous ne pouvez pas discuter de questions telles que le sport, le VIH, le chômage, ou les handicaps sans parler de la jeunesse.

The USAU Youth: Quels changements pensez-vous que la jeunesse ciblée peut apporter à l'Afrique?

S.E. Gawanas: J'ai été une fois un jeune et je tiens à affirmer que je le suis encore ! Les jeunes ont joué un rôle essentiel dans la réalisation de l'indépendance de mon pays la Namibie. Ils étaient sur les lignes de front, ils se sont battus avec des armes, des stylos et du papier, et donc je veux croire que s'ils pouvaient être si critiques lors de la décolonisation de l'Afrique, ils doivent continuer de rester critiques pour le développement de l'Afrique.

The USAU Youth: Comment votre Département collabore-t-il avec le Département des Ressources Humaines, des Sciences et de la Technologie dans le cadre de la Division de la Jeunesse de l'UA?

S.E. Gawanas: Ils sont obligés de travailler avec nous et nous sommes obligés de travailler avec eux. Même si nous

ne nous rencontrons pas toujours face à face, nous sommes tenus de travailler les uns avec les autres. Fondamentalement, les affaires sociales laissent les questions de politique à la Division de la Jeunesse - par exemple, la mise en œuvre de la Charte de la jeunesse et les questions de ce genre. D'autre part, nous nous concentrons sur les questions touchant la jeunesse. Par exemple, si nous parlons de l'emploi, nous voulons voir comment le chômage affecte les jeunes. D'une certaine manière, nous collaborons étroitement, mais nous sommes aussi clairs sur nos thèmes. En fin de compte, les Affaires Sociales veulent quoique nous fassions être inclus dans la mise en œuvre de la Charte africaine de la jeunesse, comme dicté par la Division de la jeunesse de l'UA.

The USAU Youth: En ce qui concerne le Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine (CJV-UA), j'ai appris que votre Commission a employé trois volontaires, ce qui souligne encore le fait que votre mission est de promouvoir le développement des jeunes en Afrique. Quelle est votre opinion sur ce programme, à partir de ce que vous savez et avez observé jusqu'ici avec vos volontaires?

S.E. Gawanas: J'ai été le principal partisan pour les jeunes volontaires dans cette organisation parce que je pense que les jeunes sont ce qui va mener vers l'avant de l'UA. Pas le Commissaire des Affaires Sociales, mais les jeunes qui viennent travailler avec nous pendant 3 à 4 mois ou peut-être encore plus longtemps. Ils porteront cette expérience et le privilège avec eux et seront nos ambassadeurs, ils sortiront et commenceront à parler de l'UA.

Les jeunes volontaires qui travaillent ici dans mon département font un travail fantastique. En fait, s'il y avait un espace, j'avais effectivement l'intention de prendre 10 d'entre eux. Souvent, l'un d'eux viendra à l'intérieur et dire: «*J'ai une idée, nous allons faire de cette façon* » et je réponds: «*Ce n'est pas de cette manière que les choses se font ici, mais il faut bien l'essayer et si cela fonctionne alors très bien.* » Ils sont si énergiques et ne sont pas liés par la bureaucratie. Ils veulent toujours déplacer le poteau de but et contester la façon traditionnelle de faire les choses. Donc, c'est vraiment un plaisir de travailler avec les jeunes que nous avons ici.

Suites page 10

The USAU Youth: Excellence, pouvez-vous me dire un peu plus sur vous - votre passé et peut-être quelques points saillants de votre vie quand vous étiez plus jeune?

S.E. Gawanas: Je suis né en Namibie, un pays qui est frontalier à l'Afrique du Sud, et j'ai grandi à une époque où l'apartheid était le système de gouvernance dans la région. Nous avons donc eu des Sud-Africains blancs comme colonisateurs, l'apartheid a été mis en œuvre en Afrique du Sud et en Namibie. Cependant, la grande différence est que l'Afrique du Sud n'a pas été colonisée, mais a été gouvernée par une minorité, tandis que la Namibie était une colonie de l'Afrique du Sud.

Alors, comme un enfant qui grandit dans ces circonstances, où tout un système vous indique qu'en vertu de la couleur de votre peau, que vous êtes un moins humain que quelqu'un d'autre, vous avez deux choix - croire que c'est vrai, ou prendre position contre elle. J'ai choisi de prendre la position contre. Etre noir ne me fait pas moins important, et je voulais le leur prouver. J'ai fait prouver qu'ils ont tort; j'ai quitté la Namibie en tant que réfugié, mais le plus important en combattant de la liberté. J'ai vécu dans des camps de réfugiés en Angola et en Zambie, et je suis allé à Cuba où j'ai enseigné des enfants de réfugiés namibiens, puis je suis finalement parti au Royaume-Uni.

Je me souviens quand j'ai voulu étudier le droit en Namibie, Je me suis fait dire par une personne blanche que mon intelligence était beaucoup plus petite que celle d'un enfant blanc, et donc que je n'avais aucune chance d'être en mesure d'étudier le droit. Je n'oublierai jamais ce jour-là. C'était la chose la plus douloureuse que j'ai jamais entendu dans ma vie et j'ai décidé alors d'être un Avocat, ce que je voulais faire. J'ai également étudié le droit parce que mon frère aîné a été assassiné et son corps a été retrouvé sur la route et, jusqu'à ce jour, nous ne savons pas qui l'a assassiné. Mais ce que je savais était alors qu'il a été tué par un homme blanc pendant le temps de l'apartheid. Je suis allé à la cour et écouté la procédure et j'ai décidé que je ne serais jamais une victime de l'injustice, sous aucune circonstance. Donc, c'est pourquoi j'ai étudié le droit, parce que les Noirs ne pouvaient pas recevoir de justice en vertu de ce type de système et je voulais le changer. Je crois en la justice et l'équité.

The USAU Youth: Quelles leçons avez-vous apprises dans les camps de réfugiés et comment ont-ils façonné votre vie et la personne que vous êtes aujourd'hui?

S.E. Gawanas: J'étais en exil pendant douze ans et n'ai pas vu les membres de ma famille au cours de ces années. De cette expérience, j'ai appris que *les êtres humains peuvent survivre*

contre toute attente et où que vous soyez, vous pouvez changer les choses. En fait, je suis plus proche de certaines des personnes que je connaissais en exil que de mes propres frères et sœurs, parce que nous avons vécu ensemble certains des moments les plus difficiles de nos vies.

J'ai donné naissance à ma fille aînée dans un camp de réfugiés et j'ai vécu à la fois de solidarité et de convivialité. On ne savait jamais si vous vous réveillerez le lendemain matin ou pas, parce que les Sud-Africains arrivaient souvent pour bombarder notre camp. En fait, le 4 mai 1978, ils ont bombardé un camp en Angola appelé Cassinga et il eut des centaines de morts namibiens lors du bombardement de ce camp de réfugiés. Donc, il y avait de nombreux jours et nuits où nous étions en état d'alerte, et nous dormions avec nos bébés sur le dos parce que nous ne savions pas quand l'alerte sonnerait. Parfois, nous sortions du camp dans la matinée, au moment où les Boers prévoyaient d'attaquer et ne revenions qu'en fin d'après midi dès que nous savions qu'ils avaient disparu. Donc, pour moi d'être ici aujourd'hui, de travailler à l'UA et d'entendre parler de conflits et de guerres, je ne peux pas m'empêcher de sentir une sorte de compassion - j'étais un combattant de la liberté, j'étais là et je comprends.

The USAU Youth: S'il vous plaît parlez-moi d'avantage des qualités qui vous ont canalisées vers le succès?

S.E. Gawanas: *Je me connais et je me respecte.* Je sais que j'ai à la fois la capacité et l'aptitude à fournir des résultats, mais je sais aussi que je ne peux pas le faire moi-même. J'ai toujours apprécié les gens qui ont travaillé avec moi depuis longtemps, et qui ont été là pour moi quand les choses se sont corsées. Je pense que j'ai toujours eu la confiance de me dire « je peux le faire, rien n'est au-delà de mes capacités. » Je ne peux pas tout faire mais je n'ai pas peur de relever le défi. Deuxièmement, étant élevé dans une famille de II enfants, *mes parents ne m'ont jamais fait sentir qu'en tant que fille, j'étais un moins être humain que les garçons.* En fait, j'étais la première dans ma famille qui est allée à l'Université et tout le monde m'a suivi. Ils disent que je suis celle qui les

« *Je n'ai pas renversé l'échelle après moi, mais je l'ai gardé en place, pour aider d'autres à gravir et arriver là où je suis.* »

a encouragés et a été leur modèle. C'est agréable de regarder en arrière et dire que, « *je n'ai pas renversé l'échelle après moi, mais je l'ai gardé en place, pour aider d'autres à gravir et arriver là où je suis.* »

The USAU Youth: Premièrement en tant que femme, et plus encore en tant que Commissaire des Affaires Sociales de l'UA, qu'avez-vous fait pour promouvoir les questions de genre en Afrique?

S.E. Gawanas: En 2003, lorsque la Commission a été créée, j'ai eu la chance d'être parmi les premiers commissaires. J'ai aussi eu la chance d'être parmi les premières femmes élues à servir à ce niveau à la fois de l'OUA (Organisation de l'unité africaine) et l'UA. Je crois que nous, femmes africaines, pouvons obtenir ce que nous voulons, si nous poussons pour la cause. Nous avons préconisé et fait pression pour imposer la parité 50/50 entre les sexes dans la CUA. Il s'agit d'une réalisation pour toutes les femmes africaines. Il y a cinq commissaires femmes sur dix élus. Je dis toujours que nous ne devrions pas avoir l'impression que les Africains ont toujours à apprendre de l'occident. Nous avons aussi beaucoup à leur apprendre. Maintenant, quand je vais à l'Union européenne et je ne vois que quelques femmes assises là, je peux dire avec fierté que je me sent très responsabilisé.

Je suis aussi particulièrement fier du lancement de la Campagne pour l'Accélération de la réduction de la mortalité maternelle en Afrique (CARMMA). Les gens ne cessaient de me demander ce qu'il en est du VIH / SIDA ? Le VIH / SIDA, le paludisme, la tuberculose et autres sont tous dans l'agenda continental, mais qu'en est-il la mortalité maternelle? Nous parlons toujours de l'Afrique étant qu'un continent encore riche. En Afrique, les femmes continuent de mourir en donnant la vie. Cela est devenu la campagne appelée CARMMA. Trente-cinq pays l'ont déjà lancé et je suis très passionnée par le sujet. Je pense qu'il est vraiment important de mettre les femmes au centre. Nous parlons de l'égalité entre les sexes, mais je crois que si les femmes étaient vraiment respectées, la grossesse et l'accouchement ne seraient plus une complication. Je l'ai demandé et les gens ont été choqués, mais supposons que ce soient les hommes qui mouraient de grossesse, auraient-ils eux-aussi ce genre de taux de mortalité élevé en Afrique? Maintenant, je suis appelée Mme CARMMA à l'UA.

Mais encore une fois tout au long de ma vie, quelque soit le travail que j'ai fait, je n'ai jamais nié le fait que j'étais une femme et j'ai toujours plaidé pour des questions de genre. Chez moi, en Namibie, par exemple, j'étais *présidente de la Commission de réforme du droit* et la première loi que nous avons changée était la lutte contre le viol, où nous avons même fait du viol conjugal un crime. J'ai également été *Commissaire de la fonction publique*, l'une des premières femmes à être nommées à la fonction publique en Namibie. Il y avait bien sûr

beaucoup de règles discriminatoires contre les femmes dans la fonction publique. Les femmes ne pouvaient bénéficier d'un congé payé si elles allaient à la retraite de la fonction publique, quand elles étaient enceintes et à demander un emploi quand elles en avaient perdu. Il n'y avait pas de continuité en termes de retraite, nous avons changé tout cela.

Je vois vraiment les femmes comme la substance de mon existence et je ne fais pas tout ça juste parce que je suis une femme mais parce que je suis obligé de le faire et je ne m'excuse pas du tout pour cela.

The USAU Youth: J'apprécie le fait que tous les jeunes volontaires qui travaillent dans votre département soient appelés à travailler sur le projet CARMMA, un signe que vous avez réussi à fusionner la jeunesse avec les femmes et les questions de genre dans votre Département.

S.E. Gawanas: Vous savez les jeunes sont également une partie des femmes qui se battent pour l'égalité des sexes en Afrique. Il était absolument important d'y attirer l'attention et utiliser le lien entre ces deux groupes de personnes dans cette campagne continentale.

The USAU Youth: Votre Excellence, vous raconter votre histoire comme si c'était un tour facile, mais je sais certainement qu'en tant que femme, la mise en œuvre de tous ces changements dans un monde dominé par les hommes, ne fut pas sans défis. Dites-nous ce que certains de ces défis ont été, comment les avez-vous surmontés, et comment ils ont influé sur votre vie?

S.E. Gawanas: Quiconque me connaît voit qui je suis. J'ai toujours été *ouverte, honnête et franche* au sujet de ce que je crois et je n'ai jamais hésité à dire ce que je pense et ce que je veux faire. Ainsi, il a eu un avantage dans ma vie parce que vraiment je ne me dérange pas si les gens fuient mes idées ou essaient de les combattre. Je n'ai jamais cru en la bureaucratie, des règles et des règlements, et des trucs comme ça, qui m'ont permis de travailler pour survivre dans un monde dominé par les hommes.

Un exemple de la façon dont j'ai géré les difficultés est, par exemple, le fait qu'il ya 15 ans, après avoir donné naissance à mon deuxième enfant alors que je travaillais à la Commission en Namibie. A l'époque il y avait seulement 2 commissaires féminins et je suis tombée enceinte de mon deuxième enfant et, étant enceinte, je suis tombé nez à nez avec un grand nombre de règles dans la fonction publique. Il ya des jours je me sentirais comme si je n'avais pas envie de me réveiller ainsi, quand j'étais à une réunion et j'étais

Suites page 12

LE MOT AU SAGE
S.E. AVOCAT BIENCE P. GAWANAS

fatigué, je venais dire à mes collègues, «vous savez quoi? Je suis assise ici tous les jours, mais soyez assuré que votre collaboratrice ne se sent pas bien. Elle est enceinte et a envie de vomir et a des nausées, elle est inquiète et a probablement besoin d'une sieste, donc je vais à la maison. » Ils n'avaient jamais

« Je suis parce que vous êtes. »

connu une femme enceinte à ce niveau au sein du gouvernement. J'ai aussi allaité chacun de mes enfants pendant un an et a été le Patron de l'Association d'Allaitement. Dans l'ensemble, je me suis battu pour les droits de la mère. Donc, tout cela résume au fait que, beaucoup de ce que je fais, ce qui est et me motive réellement a un trait avec mon quotidien personnel, peu importe les défis. Nous avons tous la capacité de faire de grandes et extraordinaires choses. Je ne suis pas une superwoman, il ya quelque chose de profond en chacun de nous. Chacun de nous a la capacité de découvrir qui nous sommes et y apporter des changements. Parmi les autres modèles il y a mes sœurs et toutes les femmes autour de moi. La femme ordinaire tous les jours m'a inspiré parce qu'elle était à l'avant-garde de notre lutte de libération,

elle était là-bas face aux balles.

Donc, je suppose que si vous parlez de modèles, c'est la femme de chaque jour, la femme ordinaire. Elle m'a appris ce que cela signifiait d'être forte, comment aimer mon prochain et comment faire à autrui ce que je souhaitais qu'ils fassent pour moi.

The USAU Youth: Sans aucun doute, il y a beaucoup de jeunes, en particulier de jeunes femmes, à travers le continent, qui se tournent vers vous comme un mentor et un modèle de rôle. Que pouvez-vous leur dire qui soit le fondement de votre vie?

S.E. Gawanas: «*Je suis parce que vous êtes.* » Vous ne marchez jamais seul. Tout ce dont vous faites face ici, vous réussirez, mais vous n'avez pas à faire face à vos problèmes tout seul.

The USAU Youth: Merci Excellence d'avoir inspiré les jeunes du monde entier, et particulièrement ceux d'Afrique, en partageant vos expériences de vie et vos croyances.

S.E. Gawanas: C'était un plaisir de vous avoir ici.

Fanso Bari
Jeunes Volontaires de l'Union africaine (JV-UA)
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

LES ANNONCES

Les Annonces de l'USAU :

Le 23 Février 2012, L'ambassadeur de l'USAU a rencontré des étudiants de l'Université de Toronto afin de discuter du rôle d'USAU aux États-Unis, des relations diplomatiques avec l'Union africaine. Les jeunes ont effectués un voyage d'une semaine à Addis-Abeba pour s'entretenir avec les responsables de diverses Missions des États-Unis auprès de l'UA.

Les Annonces de l'UA :

les jeunes africains (es) qui souhaitent être les jeunes volontaires de l'Union africaine (JV-UA) sont appelés de bien vouloir visiter <http://africa-youth.org/programmes/au-yvc.html> pour plus d'information.

Les Institutions gouvernementales et des organisations en Afrique qui souhaitent récolter les dividendes du recrutement des Jeunes Volontaires de l'UA sont appelés à faire la demande auprès du Corps des Jeunes Volontaires de l'Union africaine (CJV-UA) en visitant le lien suivant: http://africa-youth.org/programmes/auyvc_request.html

Les Annonces de la Jeunesse africaine :

En Juin 2012, les jeunes entrepreneurs africains et américain se rendront au Cameroun pour un programme d'échange et d'entrepreneuriat de 12 jours. Avec pour point majeur de l'événement, une conférence de deux jours sur «*L'avenir du développement de l'Afrique par le biais des entreprises et entrepreneuriat*». Pour en savoir plus sur ce programme et en faire partie, veuillez contacter : Olivia Mukam - Présidente / Fondatrice de Harambe Cameroun, Olivia.mukam@gmail.com ou Ngalim Eugene - Directeur Exécutif de CAMYOSFOP, ngalimeug@gmail.com

LA VOIX DES VOLONTAIRES FREASELAM BELAY



Freaselam Belay (au centre) avec des amis pendant son service au Niger en Afrique de l'Ouest.

Je suis Freaselam Belay, un volontaire du Corps de la paix (Peace Corps) et du Corps des Jeunes Volontaires de l'Union Africaine. Je suis originaire de l'ouest des États-Unis et durant les quatre dernières années, j'ai vécu et travaillé en Afrique comme volontaire du Peace Corps, après avoir passé deux ans dans les régions rurales du Niger et deux ans dans l'Éthiopie rurale. Dans ma cinquième année de service, je travaille en partenariat avec la Commission de l'Union africaine (CUA) à Addis-Abeba.

En tant que volontaire du Peace Corps au Niger mon travail consistait à promouvoir le développement communautaire à travers le renforcement du secteur de la santé du Niger. Une des préoccupations du Niger en matière de santé primaire est la santé des nouveau-nés et des jeunes enfants. La malnutrition

était étonnamment élevée parmi les enfants les plus jeunes et une partie de mon travail consistait à aider les mères à trouver des moyens abordables et efficaces pour nourrir leurs enfants, étant donné leurs ressources limitées. Vivre au Niger était l'une des expériences les plus enrichissantes de ma vie. En dépit de leur manque de ressources, les Nigériens m'ont inspiré par leur courage et leur capacité à tirer le meilleur parti de ce qu'ils ont reçu. De là, ma passion pour l'Afrique a grandi et m'a incité à continuer mon service sur le continent.

Du Niger, j'ai continué mon service de Peace Corps en Éthiopie. L'Éthiopie s'est révélée être une mission très spéciale pour moi, en effet mes parents sont nés et ont grandi en Éthiopie. Ils sont partis pour les États-Unis pendant les moments difficiles dans les années 1980. Le sens de mon nom Freaselam (« le fruit de la paix ») vient du fait d'être leur premier enfant né en Amérique. Vivre et travailler dans le pays de mes parents m'a donné un profond aperçu de ce qu'était leur vie avant qu'ils ne déménagent pour les États-Unis ainsi que les sacrifices qu'ils ont consentis pour assurer une vie meilleure à mes frères et sœurs et moi. Mon travail ici a été un accomplissement personnel aussi bien que professionnelle.

Actuellement, je suis affecté à la Division de la Jeunesse du Département Science et Technologie et Ressources Humaines de la Commission de l'Union Africaine. En tant qu'agent de terrain une poste que j'occupe au sein du nouveau programme CJV-UA, mes tâches principales sont: l'élaboration d'un mécanisme de suivi pour les volontaires actifs, le développement des modules de formation des volontaires, et la promotion du programme auprès du grand public. Mes nombreuses années en tant que volontaire du Peace Corps m'ont donné la capacité de reconnaître les points forts de ce programme unique ainsi que d'apporter ma contribution à son évolution. L'expérience m'a appris à apprécier les opportunités qui me sont offertes et en ce faisant, mon enthousiasme n'a pas diminué.

*« L'expérience
m'a appris à
apprécier les
opportunités
qui me
sont offertes
et en ce
faisant, mon
enthousiasme
n'a pas
diminué. »*

*Belay Freaselam
Jeune Volontaire de l'Union africaine / Volontaire du Peace Corps
Agent du Terrain, CJV - UA*

LE PROGRAMME DES ETATS UNIS POUR LES ETUDIANTS PERFORMANTS OFFRE UNE PASSERELLE A UNE EDUCATION DE QUALITE EXCEPTIONNELLE AU ETATS-UNIS



Le Programme des Etats Unis pour les étudiants performants (USAP). Un programme mise en œuvre par le bureau de l'éducation de l'ambassade des Etats-Unis au Zimbabwe

En 1999, l'ambassade des Etats Unis à Harare a décidé de se focaliser sur les étudiants

Zimbabwéen qui ont la capacité de réussir dans les universités des États Unis, mais qui manquent d'information sur le système des États Unis et encourager des adultes, qui n'envisageraient jamais de poursuivre leurs études en Occident. Grâce à Rebecca Zeigler Mano du Bureau de l'éducation de l'ambassade des États Unis, le programme des États Unis pour les étudiants performants est né.

L'USAP offre une aide unique et intensive pour l'accès à une éducation de qualité exceptionnelle aux étudiants des familles pauvres du Zimbabwe. L'USAP travaille avec les étudiants au cours de l'année à travers des rencontres et des séminaires destinés à les assister; avec un processus d'inscription rigoureux. Ce programme envisage aussi de renforcer la confiance et créer les liens parmi les groupes qui partagent les mêmes histoires et qui affrontent les mêmes défis pendant leurs études aux États Unis. L'USAP ne fait pas la discrimination de race, d'ethnie, de filiation, de sexe, de religion, d'âge ou d'invalidité. Elle n'utilise non plus ces critères pour sa sélection.

Depuis douze ans aujourd'hui, plus des 300 d'étudiants d'USAP Zimbabwéen ont excellé en tant qu'étudiants dans les plus grands collèges et universités des États-Unis. Nombreux de ces étudiants sont actuellement en train de poursuivre leurs études supérieures ou sont travaillent dans le monde entier; mais mieux encore, sont ceux qui reviennent au Zimbabwe pour y investir leurs talents.

Ce programme a été reproduit dans 16 pays de 4 continents; L'Éthiopie, le Nigeria, la Serbie, l'Afrique du Sud, l'Ouganda, le Zambie, le Zimbabwe, Bangladesh, le Brésil, la Colombie, l'Équateur, la Jamaïque, République de Latvia, Madagascar, le Malawi et la Mongolie. Le Mozambique et l'Éthiopie ont lancé le programme d'USAP en 2011. Plusieurs d'autres pays sont en train d'envisager de lancer le programme en 2012.

Gertrude Makurumidze, partage sa motivation de poursuivre ses

études aux États-Unis après avoir obtenue, à travers l'initiative USAP, une bourse d'études pour quatre années au Collège Bryn Mawr, l'une des plus grands Collèges des femmes aux États Unis.

Il y a environ 16 millions d'orphelins du SIDA dans le monde, et Gertrude en est une. Le VIH est devenu le plus terrible défi global. *« Je le ressens, je l'entends et je le vois sur une base quotidienne. J'ai été témoin de l'horreur de cette pandémie à partir d'une gamme étroite. Ca a causé une des ravages dans ma communauté immédiate, exterminant des familles entières, y compris la mienne. »* Gertrude partage son expérience pas en tant qu'autorité, ni comme étudiante mais en tant que survivante – le seul qui reste d'une famille des quatre personnes.

L'ironie ici c'est que, les horribles expériences de son enfance – la perte de son unique cœur, et ses parents, et grandissant dans une société sans protection parentale – ont renforcé sa volonté à un niveau démesuré. Elle a développé la volonté d'accomplir et de sauver l'humanité des effets de cette pandémie. Poussée par cette aspiration, Gertrude a développé un vif intérêt dans le domaine de la médecine, non comme une simple profession mais comme une vocation et un apostolat. *« En tant qu'orpheline, je dois mes réalisations et ma survie aux hommes et femmes de bonne volonté. Je me sens redevable à réinvestir dans la communauté locale et de me présenter en tant qu'une lueur d'espoir chez ceux qui n'ont plus d'espoir, »* dit-elle.

« Je suis convaincue que je ferai partie du succès d'une histoire. »

Cette jeune femme trouve du plaisir en visitant l'Orphelinat Mother of Peace (traduire par Mère de la Paix), donc le but est de prendre soin des orphelins de SIDA à Mutoku, au Nord du Zimbabwe. Son cœur saigne chaque fois qu'elle voit les enfants qui sont orphelins dès la naissance – la plus part étant déjà séropositifs. En plus, ils souffrent du rejet et de la discrimination. Elle a observé de nombreux pèlerins qui visitent l'orphelinat - avec des gros cadeaux et des dons monétaires, néanmoins, ils regardent ces enfants avec une regard condescendant, comme des pauvres créatures en souffrance qui doivent être apitoyées. *« Même mes collègues, ont pris une distance raisonnable après avoir entendu que les enfants étaient orphelins du Sida. Pourtant, je me sens différente d'eux. Pour moi, ces enfants sont un prolongement de ma famille. Je vois en chacun d'eux ma défunte sœur Natasha. Je me suis littéralement perdue en eux, les*

les embrassant, leurs donnant des baisers, faisant avec eux la course. Nous partageons des plaisanteries, des quiz et des puzzles relatifs aux questions pertinentes de la vie - concernant le VIH et la sensibilisation pour le changement de comportement d'une manière décontractée. Je les guide, non pas comme une enseignante, mais comme une sœur, une amie et une camarade. Je sens leur amour en tant qu'êtres humains, mes frères et sœurs, non comme des objets à redouter. C'est cette dimension de l'amour que j'ai l'intention d'ajouter au domaine d'éducation des enfants et donner des soins pour le VIH et les orphelins du sida. »



Gertrude Makurimidze

Gertrude a également observé que le monde a presque renoncé à l'espoir de trouver un remède et un vaccin pour le VIH et a déjà marqué cette maladie comme incurable. Néanmoins, elle est convaincue qu'un jour nous vaincrons la pandémie de l'humanité de la même manière qu'on a conquis la rougeole et la variole. *«Je suis convaincue que je vais faire partie du succès d'une histoire - ce qui porte le remède tant attendu pour le VIH et le sida dans le monde. Cette possibilité d'étudier aux États-Unis a ouvert un champ d'espoir pour la réalisation de mon rêve d'enfance. C'est parce que la plupart des institutions des États-Unis offrent des possibilités de recherches incroyables avec des laboratoires bien équipés. En plus de consacrer des ressources à l'investissement dans le domaine de la recherche biomédicale »,* a dit Gertrude après avoir obtenu la bourse USAP. *«Je refuse de donner à la mort le dernier mot. Je vais vivre. Je vais réaliser, je vais sauver, et je vais rejoindre les hommes et les femmes de bonne volonté dans cette bataille maintenant vieille de plusieurs décennies pour les survivants du VIH et du Sida. »*

Grâce à l'USAP, Gertrude est en route pour changer sa communauté et son continent. Le délai de réception des candidatures pour le Zimbabwe c'est le **16 Mars 2012**. Les formulaires sont accessibles en ligne : www.usapglobal.org. Vous pouvez également contacter Sharon Hudson Dean – Conseiller des Affaires Publiques hararepas@state.gov.

*Sharon Hudson-Dean
Agent de diplomatie publique – Ambassade des États-Unis
Harare, Zimbabwe*

CARMMA – LA CAMPAGNE POUR L'ACCELERATION DE LA REDUCTION DE LA MORTALITE MATERNELLE EN AFRIQUE

CARMMA est une initiative de la CUA pour réduire les nombres des morts associés à la grossesse en Afrique. L'objectif principal de CARMMA est de réduire la mortalité maternelle de 75% d'ici l'an 2015, par rapport à la mortalité maternelle des années 1990, d'un total de 870 morts pour chaque 100,000 naissance en Afrique subsaharienne; ceci selon des estimations des inter-agences des nations unies. Globalement, il y a plus de 358,000 mortalités maternelles chaque année et l'Afrique compte pour 53% de ce nombre. CARMMA travaille aussi pour intensifier le Plan d'Action de Maputo et l'Appel d'Abuja.

En 2006, les Ministres de santé de tous les États membres de l'Union africaine se sont rencontrés à Maputo au Mozambique, où ils ont adopté le plan d'action pour résoudre et assurer l'accès universel à la santé sexuelle et reproductive; d'où le Plan d'Action de Maputo, et aussi marquera la naissance de CARMMA. L'Appel d'Abuja émerge d'une réunion des ministres de la santé qui a eu lieu à Abuja au Nigeria en 2009. La réunion a invité à l'accélération des actions vers un accès universel des soins pour le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme. A partir de ces

de ces deux Déclarations, la première campagne de CARMMA a été lancée sous le thème **« Aucune Femme ne doit Mourir en Donnant la Vie. »**

Quelques causes clés de la mortalité maternelle en Afrique sont le paludisme, l'anémie, le VIH/SIDA, les maladies du cœur, du poumon, du foie et des reins et les grossesses extra-utérines. Après avoir identifié certaines causes, un outil a été développé pour illustrer le progrès des actions mises en œuvre en accord avec les deux Déclarations antérieures. Cet outil connu comme *l'Outil de l'Évaluation des Progrès*, était conçu pour harmoniser le Plan d'Action de Maputo et l'Appel d'Abuja, avec les Objectifs 4, 5 et 6 du Millénaire pour le Développement (OMD) qui se concentrent sur la réduction de la mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle, la lutte contre le VIH/SIDA et d'autres maladies.

Il y a un lien entre CARMMA et la jeunesse africaine. La mortalité maternelle affecte aussi les jeunes, tant nous faisons face aux grossesses précoces qui peuvent aussi amener des sérieuses complications qui résultent à la mort.

En plus, le problème des grossesses non désirées, et les risques de santé associés à l'interruption des grossesses non désirées, résultant d'un

manque de planning familial, et d'information sur la santé sexuelle et reproductrice puis la pression de l'entourage. En conséquence, la division de la jeunesse du Département de Ressources Humaines, des Sciences et de la Technologie s'est jointe au Département des Affaires Sociales pour impliquer les jeunes dans l'initiative CARMMA. Les jeunes volontaires de l'Union africaine du Département des Affaires Sociales sont chargées à faciliter la production et la mise en œuvre des outils de communication et de plaidoyer, pour mieux achever les objectifs de CARMMA.

Nous vous serions très reconnaissants si vous pouvez 'aimer' la page CARMMA sur FACEBOOK www.facebook.com/CARMMAfrica et nous suivre sur Twitter : www.twitter.com/CARMMAfrica

Rappelez vous, ***l'Afrique s'en soucie : aucune femme ne doit mourir en donnant la vie.***

*Mphatso Jacqueline Price
Jeune Volontaire de l'Union Africaine
Chargée du Monitoring et Evaluation, CUA*

LA
MISSION
DES
ETATS UNIS AUPRES
DU SIEGE DE
L'UNION
AFRICAINNE
(USAU)

The USAU Youth sert
comme une plateforme
pour la jeunesse africaine
à travers le monde. Les
opinions exprimées dans
ce bulletin ne sont néces-
sairement pas celles du
gouvernement des États-
Unis.

**Nous sommes sur le
web:
www.usau.usmission.gov**

**INSCRIVEZ-
VOUS
GRATUITEMENT
EN LIGNE**



The USAU Youth remercie tous les lecteurs qui ont envoyé des articles pour l'édition de ce mois. S'il vous plaît continuer à envoyer vos articles, vos annonces et des informations sur tout sujet que vous aimeriez voir dans les prochaines éditions de ce bulletin à USAUyouth@state.gov. Bien vouloir partager des activités et des images de ce que vous ou votre pays fait en ce qui concerne les maladies cardiovasculaires en Afrique. Je vous remercie.

NOTIFICATION

BIEN VOULOIR PRENDRE LE TEMPS DE REMPLIR TOUTES LES EXIGENCES LORS DE LA SOUSCRIPTION. NOUS SERONS INCAPABLES DE VOUS ENVOYER UNE COPIE DU BULLETIN SI VOS DONNEES SONT INCOMPLETES.

CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794

Email: USAUyouth@state.gov

Facebook (nom du page): U.S. Mission to the African Union

Site Web: www.usau.usmission.gov

DETAILS DES EDITEURS

Rédacteur en Chef:

Bari Fanso

Traductions:

Daouda Ndao

Eddy Patrick Donkeng

Annick Laure Tchuendem

Bari Fanso

Collaborations

Les Volontaires du Peace Corps

Les Jeunes Volontaires de l'Union
Africain

Conception/Mise en page

Bari Fanso

*Agent de Liaison Jeunesse pour
l'USAU auprès de l'UA*

Conseiller de Rédaction en Chef

Jasmine White

*Agent de Diplomatie Publique et Politi-
que (USAU)*

Conseillers de Rédaction

Mark Lovejoy / Laura Holbrook

*Bureau de Liaison Communautaires
(Ambassade des Etats Unis)*

Orlando Bama

Chargée des Communications (CUA)

Web Master

Lina Mohammed

*Agent Adjoint de Diplomatie Publique
(USAU)*